



Au moment où j'écris cet éditorial, notre pays est encore engagé dans un long processus électoral et peut-être de recomposition de la vie politique.

Le « monde ouvrier » dont certains doutent facilement qu'il puisse encore exister, a été retrouvé, ausculté et même instrumentalisé sous le prétexte de faire parler « le peuple ».

Ce peuple ouvrier il existe bien mais d'abord dans sa réalité concrète et non dans les représentations qu'on s'en fait.

En choisissant de donner place dans ce numéro de la Foi d'un peuple à l'expression de la vie des familles que rejoignent les acteurs de la Mission ouvrière, nous voulions déjà faire écho au texte important que le Pape François a adressé à toute l'Église sur la vie des familles et orienté par son titre La joie de l'amour vers une pastorale joyeuse et miséricordieuse.

Cette Exhortation apostolique qui fait suite aux deux années synodales autour de la vie des familles est un texte qui rompt avec une vision idéaliste de la famille chrétienne pour se pencher sur la diversité des situations familiales actuelles et chercher les manières de les rejoindre non dans un processus de normalisation mais dans un processus de croissance. C'est la condition nécessaire si nous voulons faire entendre à toutes les familles la Bonne Nouvelle de Jésus qui rencontre, se met à l'écoute, appelle et guérit...

Dans le débat électoral se sont exprimés beaucoup de doutes et d'interrogations sur l'avenir. Beaucoup d'incompréhensions, de colères et de souffrances ont été aussi entendues et ont provoqué des réactions, entraîné certains vers des positions et des votes extrêmes.

Acteurs de la Mission ouvrière, nous avons à refuser énergiquement et à combattre les tentations de repli identitaire et de xénophobie.

Nous avons aussi à prendre conscience de l'importance de commencer aussi par écouter avant de convaincre. Cette écoute ne se limite pas aux périodes d'élections et de débat social. Elle commence dans la vie ordinaire des familles que nous rencontrons et qui vivent des moments d'incertitude ou de désespérance.

Dans la Joie de l'Évangile, publiée en 2013, je relève ce beau passage du pape François sur « l'art de l'écoute » qui peut nous aider à trouver dans ces temps difficiles un appel à une proximité plus grande encore avec tous ceux que la vie peut décourager et déstabiliser :

« Plus que jamais, nous avons besoin d'hommes et de femmes qui, à partir de leur expérience d'accompagnement, connaissent la manière de procéder, où ressortent la prudence, la capacité de compréhension, l'art d'attendre, la docilité à l'Esprit, pour protéger tous ensemble les brebis qui se confient à nous, des loups qui tentent de disperser le troupeau. Nous avons besoin de nous exercer à l'art de l'écoute, qui est plus que le fait d'entendre. Dans la communication avec l'autre, la première chose est la capacité du cœur qui rend possible la proximité, sans laquelle il n'existe pas une véritable rencontre spirituelle. L'écoute nous aide à découvrir le geste et la parole opportune qui nous secouent de la tranquille condition de spectateurs. C'est seulement à partir de cette écoute respectueuse et capable de compatir qu'on peut trouver les chemins pour une croissance authentique, qu'on peut réveiller le désir de l'idéal chrétien, l'impatience de répondre pleinement à l'amour de Dieu et la soif de développer le meilleur de ce que Dieu a semé dans sa propre vie. » § 171.

L'appel du prophète à « élargir l'espace la tente » peut être déjà un appel d'aujourd'hui à élargir notre écoute, à fonder nos solidarités dans la proximité.

Xavier DURAND